

PARIS - ARRAS

Lesschaeve et Nogent donnent la leçon

CLASSEMENT

1. Rudy Lesschaeve (CC Nogent-sur-Oise), les 175,6 km en 4 h 07'27"; 2. Cormier (Villeneuve-Saint-Germain) mt; 3. Delalot (CC Nogent-sur-Oise) à 2"; 4. Tallonneau (Marcoussis); 5. Drujon (Auber 93) à 7"; 6. Demare (CC Nogent-sur-Oise); 7. Molmy (Roubaix-LM); 8. Guay (CC Nogent-sur-Oise) à 20"; 9. Jakin (Villeneuve-Saint-Germain); 10. Lubach (Villeneuve-Saint-Germain) à 25"; 11. Le Hyaric (CC Nogent-sur-Oise) à 32"; 12. Petit (CC Nogent-sur-Oise) à 38"; 13. Meneghetti (CC Cambrai) à 40"; 14. Turqis (CC Nogent-sur-Oise) à 42"; 15. Gawlik (CC Cambrai) à 43", etc.

JEAN-LUC MASSON et son équipe du Clovis Sport Organisation ont été bougrement inspirés le jour où ils ont décidé de remettre Paris-Arras dans les pages du calendrier. Certes, il a fallu convaincre la mairie à la suite de la défaillance de Paris-Chauny. Mais il semble que l'organisateur n'a pas eu trop à se fouler pour emporter la décision tant il y avait de l'attente dans la cité atrébate.

Cette reprise de la légendaire classique fut une grande réussite sportive scellée par la victoire de Rudy Lesschaeve, un Nogentais qui a déjà remporté cette année une étape au Tour du Loir-et-Cher face aux professionnels, et qui a aussi terminé deuxième de Bordeaux-Saintes, juste derrière Adrien Petit.

Hier, l'Arrageois a retrouvé une part de son efficacité, même s'il a manqué de souffle dans les dix dernières bornes. À sa décharge, il faut dire qu'il avait été à l'origine d'une fameuse bordure déclinée sur le seul véritable obstacle du circuit, la bosse de Vermand. Une vacherie, placée à près de cent bornes de l'arrivée, qui présente la particularité d'être prolongée par un long



À dix kilomètres du but, Lesschaeve emmena Cormier dans sa roue.

faux plat exposé à un vent de trois quarts face. Une aubaine pour les costauds, un traquenard pour les demi-teintes.

Ils furent huit à s'en dégager favorablement : Petit, Gratiot et Lesschaeve pour Nogent, Cormier et Lubach pour Villeneuve-Saint-Germain, Drujon pour Aubervilliers, Bacon pour Évreux et Gawlik (Cambrai), seul

représentant d'une équipe nordiste. L'ESEG Douai était à la rue car privée de Drancourt, Colin et Deresmes, tandis que Venel a éprouvé un sérieux coup de mou. Dunkerque était, elle aussi, passée à la trappe tout comme Raimes.

« Je ne comprends pas ce qui s'est passé, déclara Adrien Petit après coup. On aurait dû aller au bout. »

Alors que les attaquants s'étaient octroyés un petit matelas d'une minute trente, à l'arrière, on vit quatre Nogentais prendre le guidon par en dessous pour amorcer un redressement. Le professionnel de Roubaix, Arnaud Molmy, était sur leur porte-bagages. Un non sens qui finit pourtant par aboutir malgré les exhortations de leur directeur sportif, Christian Davaine, lequel ne cessait de faire la navette entre la tête de la course et les poursuivants. La manœuvre en laissa plus d'un

« Je ne comprends pas ce qui s'est passé. On aurait dû aller au bout. »

ADRIEN PETIT

sur le carreau. Quand la jonction s'opéra, le bilan était encore largement favorable à Nogent avec huit coureurs sur quinze. Avant que Gratiot ne crève un peu plus loin. Meneghetti avait aussi rattrapé et constitua un renfort de taille pour Gawlik.

Les Picards eurent tout loisir de développer enfin leur jeu d'équipe. Ils dégainèrent à tour de rôle. À dix bornes de l'arrivée, Rudy Lesschaeve prit la poudre des champs avec Cormier. Arnaud Demare fut sur le point de renforcer le duo, mais il se releva. Au sprint, Lesschaeve abrégea les rêves de Cormier. ■

ROGER DEMEURE

PHOTOS DELPHINE PINEAU